

Saint-Pierre-la-Vieille

## Les parents veulent s'enchaîner à la citerne de gaz près de Vire

OUEST-FRANCE.FR | samedi 9 septembre 2017

436 mots



*Les parents et enfants présents, jeudi soir, dans la cour de l'école. - Crédit Ouest-France*

Depuis mardi 5 septembre 2017, l'une des trois classes a été supprimée dans l'école de Saint-Pierre-la-Vieille (Condé-en-Normandie). Les deux classes restantes sont donc à quadruple niveau et comptent 24 élèves minimum. Les parents se mobilisent.

Retrait d'une classe annoncé mardi, les parents se sont immédiatement mobilisés pour dénoncer cette décision. Ils ont organisé de nombreuses actions : blocage de la route départementale, barrage filtrant, pétition, blocage des classes ... « Nous avons encore d'autres actions fortes à mener », affirmaient les parents mardi et mercredi.

Des parents enchaînés à la citerne de gaz ?

En plus des actions au quotidien, ils ont organisé, jeudi soir, un barbecue solidaire. Ce dernier a rassemblé la quasi-totalité des parents des écoliers. Jeudi soir, ils ont aussi enlevé toutes les tables et les chaises des écoliers. « On va gagner. Il ne peut en être autrement. Si nous n'obtenons pas le rétablissement de cette classe, d'autres actions plus fortes sont envisagées. » Tel l'enchaînement de parents à la citerne de gaz.

Égalité des chances

Les parents fustigent l'attitude du gouvernement « qui annonce des classes de 12 élèves en CP ! Ici, ce sera 24 élèves et en quadruple niveau. Doit-on être aussi en zone prioritaire ? Où est l'égalité territoriale ? Un enfant de la campagne vaudrait-il moins qu'un enfant de ville ? »

Menace sur le village

À terme, les parents craignent la fermeture de l'école et rappellent que le village compte une boulangerie, un garagiste, quelques artisans... « C'est la mort du village annoncée », pestent-ils.

Déception

Hier, vers 17 h 30, une délégation composée d'élus et de parents a été reçue par le Directeur académique à Hérouville-Saint-Clair. Ils n'ont pas obtenu gain de cause. Pendant ce temps-là, des parents manifestaient avec des banderoles devant l'Inspection. En lieu et place de la

troisième classe, des jeunes en service civique viendraient aider les enseignants. « Les chiffres sont plus importants que le bien-être des enfants », dit une maman. Les parents s'interrogent sur l'avenir de leurs enfants.